

24 septembre – 31 décembre 2006

# Chiho Aoshima Mr. Aya Takano

trois expositions personnelles

**musée art  
contem:  
pordin**  
lyon



**Du 24 septembre au 31 décembre 2006, le Musée d'art contemporain de Lyon présente les expositions personnelles de trois jeunes artistes, Chiho Aoshima, Mr. et Aya Takano. Depuis une dizaine d'années, on constate en Europe une influence croissante des arts graphiques japonais, dans le domaine de la bande dessinée, des films d'animation, du cinéma, mais aussi des jeux vidéo et de la création artistique. Le manga (bande-dessinée japonaise) et l'anime (film ou vidéo d'animation) ont modifié progressivement notre rapport à l'image fixe et mobile. La France est d'autant plus sensible à cette évolution qu'elle se positionne actuellement comme deuxième consommateur de mangas au monde.**

**Née dans l'univers des mangas et des nouvelles technologies, une nouvelle génération d'artistes émerge au Japon, oscillant entre croissance économique, traumatismes nucléaires et préoccupations écologiques.**

**Chiho Aoshima, Mr. et Aya Takano sont tous trois issus de ce contexte que l'artiste Takashi Murakami a mis en exergue dans ses expositions « Superflat » en 2001 et « Little Boy » en 2005, associant l'art et la culture de masse. Ayant fondé sur le modèle de Warhol une sorte de Factory qu'il a baptisée Kaikai Kiki Co. Ltd, Takashi Murakami est à la fois artiste, commissaire d'exposition, et à la tête d'une organisation très structurée qui s'attache à soutenir spécifiquement la production et la diffusion des jeunes artistes japonais à travers le monde. Élèves de Takashi Murakami, Chiho Aoshima, Mr. et Aya Takano, ont longtemps travaillé dans l'atelier de celui-ci avant de développer un style propre. Avec une parfaite maîtrise graphique qu'ils déclinent sur différents médiums, ils associent l'iconographie traditionnelle japonaise à celle de la société contemporaine se positionnant plus largement dans le contexte de la création artistique internationale.**

**Chiho Aoshima** est née en 1974 à Tokyo, où elle vit et travaille.

Chiho Aoshima est formellement très proche du manga et du film d'animation, dans l'univers apparemment féerique et onirique qu'elle compose par infographie. Cependant, on perçoit très vite qu'elle combine avec d'innombrables détails, jeunes filles



**Chiho Aoshima, *Ero pop*, 2001**

Photographie couleur, aluminium, encadrement, 140x99 cm  
Courtesy Galerie Blum & Poe, Los Angeles / Galerie Emmanuel Perrotin, Paris / Miami  
© 2001 Chiho Aoshima / Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved

et zombies, papillons et crânes, fleurs et pierres tombales, comme autant de signes opposés qui rappellent la cruelle réalité d'une histoire où le rêve a tourné au cauchemar, où la violence peut être traduite par des couleurs et où l'humain disparaît d'un monde où la nature reprend ses droits. Son univers polymorphe est décliné sur différents médias dans l'exposition : cinq écrans plasmas contigus et synchronisés offrent une vision animée de « City Glow », cité où l'humain semble avoir disparu au profit d'une nature luxuriante et anthropomorphe. Dans une installation spécialement réalisée pour l'exposition, Chiho Aoshima déploie cette cité aux buildings zoomorphes

qui ondulent et s'animent de visages doux, alors qu'au sol gît dans un entrelacs coloré une femme qui semble suspendue entre deux mondes, entre la vie et la mort. Avec ses tirages couleur chromogéniques, elle lisse irrémédiablement sous le plexiglass et de manière uniforme, une jeune femme au sabre, une jeune fille en décomposition et des paysages entropiques. Enfin, deux yuzens évoquent dans une technique traditionnelle un feu violent autour duquel virevoltent les papillons. Monde de contradictions coloré, où la science fiction et les mangas peuvent devenir le prétexte à une réflexion écolo-gique.

**Mr.** est né en 1969 à Cupa. Il vit et travaille à Tokyo, Japon. Le pseudonyme que l'artiste a choisi, par dérision, est le nom d'un joueur de baseball très connu au Japon. En mêlant quotidien et pratique artistique, Mr. s'est fait connaître par les centaines de petits documents (tickets de caisse,



**Mr., *Penyo-henyo Pyopyo Edition (Boy)* with stand, 2004-2006**

Fibre de verre, acier, résine acrylique, fer, tissus  
173x58x58 cm  
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Paris / Miami  
© 2004-2006 Mr. / Kaikai Kiki Co., Ltd.  
All Rights Reserved, collection Zidou-Nohélia

reçus de carte bleue, pages d'agenda) sur lesquels il dessinait, dans un style « Kawai » (littéralement mignon, adorable) des lolitas miniatures issues de la culture manga. Dans ses toiles, il décline cette iconographie essentiellement peuplée de jeunes filles pré pubères toujours souriantes aux jupes très courtes, ou en maillot de bain, ou encore en culotte voire même nue, gambadant, sautillant, jouant avec d'autres jeunes filles ou de jeunes garçons, mais toujours dans un univers d'apparente insouciance qui gomme totalement l'aspect sexuel. Très fréquent dans l'iconographie japonaise, ce que l'on nomme « lolicon » (ou complexe de Lolita) traduit ici le désarroi de l'artiste face au sexe opposé et par extension à la société traditionnelle. Évoluant entre le « Kawai » et les performances « trash », il réalise encore des peintures sur bâche qu'il va jusqu'à brûler comme une métaphore d'un bonheur impossible. Caricaturant les personnages de mangas aux visages démesurés, il en fait disparaître le corps dans une série de petites sculptures dont il ne reste que la tête. Avec ses immenses sculptures d'apparence tout aussi inoffensive qu'innocente, il fige dans leurs grands yeux écarquillés d'enfants un univers rempli d'images colorées et scintillantes. Fixées irrémédiablement sur leur rétine, elles semblent masquer une réalité qu'il leur devient alors impossible de percevoir.

**Aya Takano** est née en 1976 à Saitama. Elle vit et travaille à Kyoto, Japon. Peuplant ses dessins comme ses toiles de jeunes filles au seuil de l'adolescence, très souvent nues et aux membres souples démesurément allongés, elle crée un univers subversif sous couvert de tradition. Pour cette exposition, elle s'inspire des estampes japonaises de la période Edo (1603–1867) appelée Ukiyo-e (littéralement « Images du monde flottant »). Ces estampes traduisaient la vie citadine et l'émergence d'une nouvelle classe bourgeoise au détriment d'une iconographie jusqu'alors consacrée

à la représentation de la noblesse, et des classes militaires et religieuses. Choissant de s'intéresser plus particulièrement aux Ukiyo-e shunga (littéralement « images de printemps », mais qualifiant les estampes érotiques) elle développe une série dans laquelle ses très jeunes filles aux visages remplis d'innocence,



**Aya Takano, *Dun Huang's Room*, 2006**

Peinture acrylique sur toile  
257 x 194 cm  
Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin,  
Paris / Miami © 2006 Aya Takano /  
Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved

s'adonnent sans complexe au jeu de l'amour dans la tradition des geishas. Malgré le sujet résolument sexuel, sa technique fluide et lissée, l'ondulation des lignes et l'expression sereine des personnages mêlées aux couleurs chatoyantes donnent à l'ensemble un naturel et une simplicité étonnante. L'exceptionnelle maîtrise graphique d'Aya Takano lui a permis de travailler sur des projets d'animation chez Katsuhiko Otomo et Koji Morimoto et de participer chez Nintendo à la conception visuelle de jeux vidéo. D'autre part, comme Mr. et Chiho Aoshima, elle a conçu des visuels et des thèmes pour des créations de Naoki Takizawa, le designer d'Issey Miyake.

## Catalogue

Le catalogue de l'exposition (français / anglais) est édité par Panama Musées, Paris. Textes : Eleanor Heartney, Takashi Murakami, Jeff Rian, Katy Siegel. Toutes les œuvres exposées sont reproduites dans le catalogue.

## *Manga, une longue tradition esthétique*

*Le terme manga vient du japonais « ga », dessin et « man », gravure. Le terme est inventé en 1814 par Katsushika Hokusai (1760–1849), fondateur de l'estampe de paysage et peintre de la célèbre vague. Il désigne le 'premier jet' des grimaces qu'il dessine lorsqu'il publie ces célèbres caricatures de 1814 à 1834. Manga signifie donc au début « esquisses rapides » ou « images malhabiles ».*

*Le manga trouve comme support initial les premiers rouleaux papiers japonais puis prend la forme de la bande dessinée au début du XX<sup>e</sup> siècle. Au cours de ses transformations, la priorité accordée à l'image sur le texte devient l'une de ses principales caractéristiques. Créateur du manga moderne, Tezuka Osamu révolutionne le manga en y introduisant le mouvement, par des effets graphiques (traits et onomatopées qui soulignent les actions de déplacement) et surtout par l'alternance des plans et des cadrages comme au cinéma.*

En première page, de gauche à droite :

### **Chiho Aoshima, *Swirling Zombies* (détail), 2004–2006**

Impression Chromogenic, 109,8x107,5 cm

Courtesy Blum & Poe, Los Angeles / Galerie Emmanuel Perrotin, Paris / Miami

©2004–2006 Chiho Aoshima/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved

### **Mr. , *Making Things Right* (détail), 2006**

Peinture acrylique sur toile, 300x450x7 cm

Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Paris / Miami

©2006 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved

Photo : Markus Haugg, Private collection

### **Aya Takano, *The Weightless Room* (détail)**

Peinture acrylique sur toile

Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Paris / Miami

©2004 Aya Takano/Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved

conférence par Sylvie Lagnier, docteure en histoire de l'art :  
mercredi 6 décembre à 19 h  
salle de conférence du musée, entrée libre

*L'art contemporain japonais : de l'esthétique traditionnelle  
à la recherche d'une identité*

L'art contemporain japonais a subi la plupart des influences de l'art contemporain mondial. Mais la puissance des traditions japonaises, l'omniprésence d'un environnement urbain dense et les différents traumatismes subis par le Japon depuis 60 ans contribuent à la production d'un art riche et varié auquel s'ajoute l'univers manga. Qu'en est-il de ces passages entre une iconographie « traditionnelle », les médias, les nouvelles technologies de l'art ?

cycle de conférences sur l'art contemporain  
informations sur le site du musée : [www.moca-lyon.org](http://www.moca-lyon.org)

visites commentées

du 25 septembre au 31 décembre  
les samedis à 15 h 30 visite animée « enfants parents »  
les dimanches à 15 h 30 visite commentée

service des publics

renseignements et réservations : 04 72 69 17 19  
[culturel@moca-lyon.org](mailto:culturel@moca-lyon.org)

**expositions ouvertes au public**  
**du 24 septembre au 31 décembre 2006**  
**du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h**

*prochaines expositions*  
*21 février – 29 avril 2007*

Fabien Verschaere « Seven Days Hotel »

Une question de génération

La création Suisse contemporaine dans le cadre de « La Belle Voisine »

Actualité de la collection

Arménie contemporaine : une actualité de l'art vidéo

Bertrand Grosol « le MamiWata »



lyon

Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 Lyon  
04 72 69 17 17  
[www.moca-lyon.org](http://www.moca-lyon.org)